

Date: 02.11.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



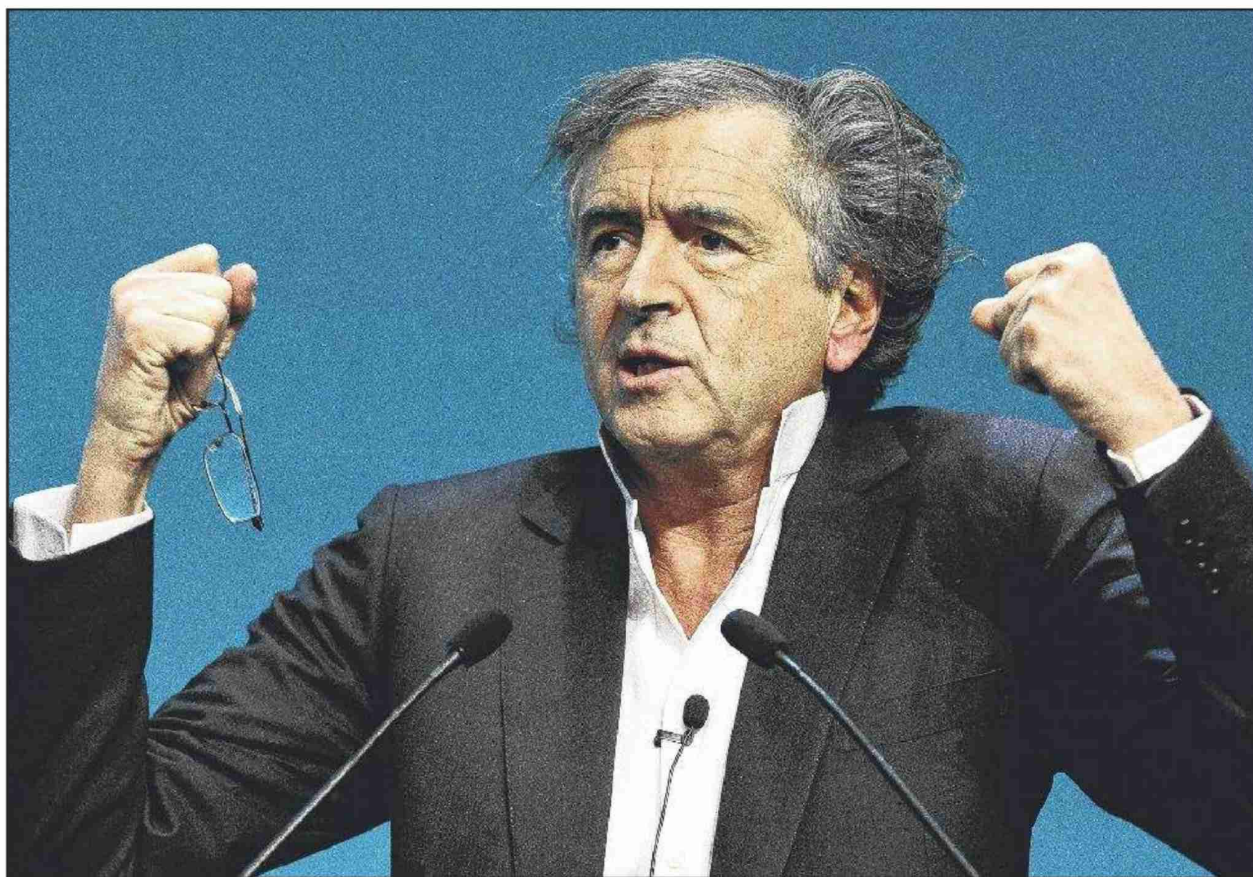
La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.1
N° d'abonnement: 1085044
Page: 28
Surface: 60'682 mm²

BHL accusateur au procès Wagner

Spectacle. Le compositeur allemand fut un génie musical et un antisémite notoire. A Genève, où se jouera son procès fictif, l'intellectuel Bernard-Henri Lévy sera l'avocat de l'accusation.



Bernard-Henri Lévy plaidera pour montrer que le «musicien génial» fut aussi l'un des penseurs de l'antisémitisme moderne. KEYSTONE



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.1
N° d'abonnement: 1085044
Page: 28
Surface: 60'682 mm²

THIERRY RABOUD

P

Pour jouer le procès d'un homme qui fut à la fois un compositeur hors pair et un antisémite notoire, deux orateurs viendront à la barre, de ceux que l'on adule ou déteste. D'un côté, l'éloquence extraordinaire de M^e Marc Bonnand, défenseur de la langue française devant l'éternel. Face à lui, la faconde de Bernard-Henri Lévy, intellectuel aussi brillant que contesté, figure du paysage médiatique français. En fil rouge, la question de l'antisémitisme de Wagner (lire ci-contre). En attente du premier volet de ce procès fictif, qui aura lieu vendredi, BHL fourbit ses armes et expose ses arguments.

Vous allez, au gré du hasard, défendre ou combattre Wagner lors d'un «procès» fictif. Quelle est votre vision personnelle de cet homme et de son héritage?

Bernard-Henri Lévy: Non, non, pas au gré du hasard du tout. Le sujet est trop grave pour que je le laisse «au gré du hasard». Dans la «mise en scène» que nous avons prévue, avec Marc Bonnand et Alain Carré, je serai, bien évidemment, du côté de l'accusation. C'est-à-dire, pour moi, de la vérité. Car ma vision «personnelle», pour reprendre votre mot, c'est que Wagner n'est pas seulement antisémite – c'est l'un des inventeurs de l'antisémitisme moderne

À la question «Wagner était-il antisémite?», la réponse par l'affirmative s'impose, selon vous, d'elle-même. Comment peut-on faire la défense d'un tel personnage?

D'abord ce «personnage», comme vous dites encore, est aussi un des plus grands artistes de tous les temps. L'équivalent, qu'on le veuille ou non, de Dante, Goethe, Proust ou Shakespeare.

Cela donne-t-il tous les droits?

Ça, c'est autre chose. Le «spectacle» que nous allons offrir au Grand Théâtre de Genève c'est un acteur (Carré), un intellectuel (moi), mais c'est aussi un avocat, un vrai avocat, l'un des avocats de langue française les plus éloquents et les plus doués (Bonnand). Or c'est quoi l'éthique d'un avocat? C'est que personne n'a «tous les droits». Mais que tout le monde a, en revanche, le droit à une défense. Si, autrement dit, Marc Bonnand prend le parti

de la défense, cela ne voudra pas dire qu'il «doute» de l'antisémitisme de Wagner ou que, dans son for intérieur, il pense différemment de moi. Cela voudra juste dire que l'avocat qu'il est aussi et que, sur cette scène-là, il sera d'abord pense qu'il n'y a, pour un avocat, pas de cause indéfendable.

Le génie du musicien excuse-t-il les déviances idéologiques du théoricien?

Non. D'autant qu'il ne s'agit pas de simples «déviances». Wagner est un musicien génial. Mais c'était aussi une sorte d'intellectuel, jugé tel par ses contemporains. Et, au cœur de la vision du monde

de cet intellectuel, je dis bien «en son cœur», il y avait l'antisémitisme. C'est ainsi que le voyait son époque. C'est le rôle, l'autre rôle, qu'il y occupe. Et c'est ce que disent les textes, de tous ordres, que nous allons, aussi, donner à entendre.

Comment apprécier le compositeur sans penser à l'homme qui signe l'ignoble pamphlet *La Juiverie dans la musique*?

C'est, en effet, difficile. Et c'est la raison pour laquelle, en ce qui me concerne, je n'ai jamais été «wagnérolâtre». Je sais que c'est un géant dans l'ordre de son art. Je suis bien conscient – comment ne le serais-je pas? – qu'il a, par sa musique, changé nos sensibilités, notre rapport aux choses, donc changé le monde. Mais je ne suis, par exemple, jamais allé à Bayreuth. Jamais. Je n'y peux rien. Je sais que j'ai tort. Mais c'est comme ça.

L'antisémitisme a imprégné toute l'Allemagne de la seconde moitié du XIX^e siècle. Cela suffit-il à expliquer les positions de Wagner?

Non. Car c'est, encore une fois, dans le sens inverse que ça marche. Il a, lui, Wagner, imprégné cet aspect de la pensée allemande de son époque et de la nôtre. Maître à penser secret. Artiste immense, mais aussi maître à penser, ou à dépenser notre pensée, secret. Vertigineux, vous dis-je. A chacun de se débrouiller, pour soi-même, avec ce vertige. C'est aussi de cela, de ce malaise intime au cœur de chacun, qu'il sera question, ce 8 novembre, sur la scène. |

Date: 02.11.2013



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.1
N° d'abonnement: 1085044
Page: 28
Surface: 60'682 mm²

Le compositeur face à ses idées sulfureuses

En cette année du bicentenaire de sa naissance, Wagner est partout célébré. Pourtant, derrière l'immense artiste se cache l'intellectuel aux théories profondément antisémites. Tel Janus, Wagner possède ce double visage, fait d'ombre et de lumière. Apprécier la grandeur de l'œuvre musicale, est-ce tolérer le racisme abject de sa pensée profonde? Pour répondre à cette question, le Grand Théâtre de Genève place Wagner sur le banc des accusés. Joué par Alain Carré, le compositeur sera au cœur d'un procès fictif, dont la première des quatre séances aura lieu vendredi. Les flamboyants rhéteurs Marc Bonnant et Bernard-Henri Lévy viendront à la barre croiser le verbe en faveur ou en défaveur du maître de Bayreuth. TR

> **8 novembre, 19 h 30, Grand Théâtre de Genève.**
> www.geneveopera.ch/production_104